

## Jazz

Pink Floyd devient jazz  
avec Philippe Laloy

C'est avec son père que Philippe Laloy découvre Pink Floyd. Le flûtiste et saxophoniste belge, dont l'univers s'inscrit entre jazz, rock, musique du monde et classique, revisite la musique du groupe britannique des années 1970 dans un album très épuré: *«Il y a, dans la musique de Pink Floyd, une force dans les paroles et le contenu que j'ai du mal à expliquer. Cela m'a donné envie de voir si cette musique pouvait fonctionner en jazz.»*

Sur l'album baptisé «Kind of Pink», on retrouve «Dark Side of the Moon», bien sûr, mais aussi «Meddle», «Wish you were here», «The Wall»... interprétés à la flûte et au saxophone par Philippe Laloy qui s'est entouré du guitariste Emmanuel Baily et de la contrebassiste Anne Van Dongen. *«Il a fallu expérimenter, note-t-il. Certains titres ne fonctionnent pas sans les paroles.»*

De Pink Floyd, on retrouve les mélodies et les harmonies de base. Cela n'empêche qu'on assiste à quelque chose de complètement nouveau: *«On s'est très vite éloignés de l'idée d'un 'cover'». Les rythmiques ont été modifiées, dans le but de surprendre l'auditeur, «et nous aussi», comme le relève Philippe Laloy. L'important, pour le musicien, était de réinterpréter la musique, tout en la respectant et donc sans la bousculer complètement. Certaines parties instrumentales ont, par exemple, été reprises comme thèmes principaux. C'est le cas du solo de guitare réalisé par David Gilmour dans «Another brick in the wall». Sur l'album «Kind of Pink», les musiciens commencent le morceau par ce solo, interprété à l'unisson par la guitare et la flûte. «Les auditeurs sont donc un petit peu bousculés, mais l'esprit de Pink Floyd est respecté», résume Philippe.*

Philippe Laloy voit dans la musique du groupe rock psyché britannique une profondeur et *«un côté mystique»*. Une caractéristique qu'il a voulu transmettre: *«Les albums de Pink Floyd sont très conceptuels et*

## «Kind of Pink»

## Le concert

Philippe Laloy et ses musiciens seront en concert le 2 mai au théâtre Marni. Info: 02/639.09.82.

## L'album

«Kind of Pink» de Philippe Laloy, 1CD Homerecords.

*«on les écoute du début à la fin»*, indique-t-il. Il conseille donc la même démarche pour l'album «Kind of Pink». L'ordre des morceaux a d'ailleurs une grande importance pour lui. Tout comme les silences. *«J'en ai besoin pour jouer, mais aussi en tant qu'auditeur»*, explique le musicien. Lorsqu'on distingue tous les éléments, c'est là qu'il se dit le plus touché. Si les arrangements de Pink Floyd peuvent parfois être très denses, Philippe Laloy a tenu à les épurer.

Sur scène, on retrouve des constantes, mais chaque concert est différent: *«C'est une musique vivante, il y a donc beaucoup d'improvisations.»* La structure reste stable, mais les introductions varient selon l'humeur et l'interaction entre les musiciens. Pour Philippe, l'ordre des morceaux fait, par contre, partie de l'ensemble musical. *«Permuter deux morceaux change énormément»*, explique-t-il. Des éléments extérieurs interviennent aussi, comme la musique de Jean-Sébastien Bach qui introduit et conclut le concert, en hommage à son père.

M.D.

**Philippe Laloy: «Les auditeurs sont un peu bousculés, mais l'esprit de Pink Floyd est respecté.»**

**«Les albums de Pink Floyd sont très conceptuels et on les écoute du début à la fin.»**

